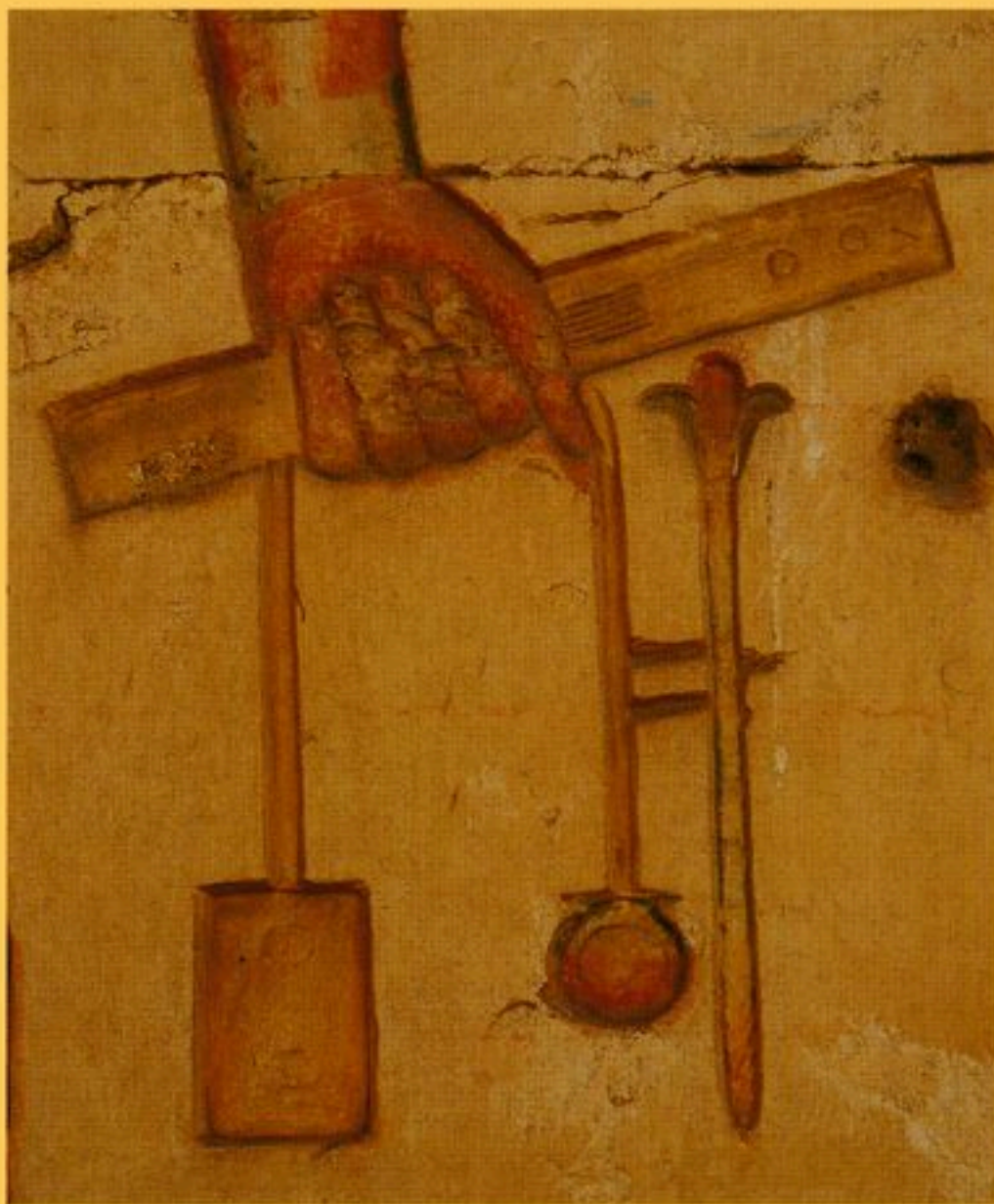


Ursula Verhoeven (Hrsg.)

Ägyptologische „Binsen“-Weisheiten I–II

Neue Forschungen und Methoden der Hieratistik



AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN UND DER LITERATUR • MAINZ
FRANZ STEINER VERLAG • STUTTGART



AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN UND DER LITERATUR

Abhandlungen der
Geistes- und sozialwissenschaftlichen Klasse
Einzelveröffentlichung Nr. 14

Ursula Verhoeven (Hrsg.)

Ägyptologische „Binsen“-Weisheiten I–II

Neue Forschungen und Methoden der Hieratistik

Akten zweier Tagungen in Mainz im April 2011 und März 2013



AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN UND DER LITERATUR • MAINZ
FRANZ STEINER VERLAG • STUTTGART

Umschlagbild:

Schreibwerkzeuge in der Hand des Gottes Thot.

(Tempel Ramses' II. in Abydos, ca. 1250 v. Chr., © Ulrike Jungnickel)

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

ISBN: 978-3-515-11127-0

© 2015 by Akademie der Wissenschaften und der Literatur | Mainz

Alle Rechte einschließlich des Rechts zur Vervielfältigung, zur Einspeisung in elektronische Systeme sowie der Übersetzung vorbehalten. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne ausdrückliche Genehmigung der Akademie und des Verlages unzulässig und strafbar.

Druck: Steinmeier GmbH & Co. KG, Deiningen

Gedruckt auf säurefreiem, chlorfrei gebleichtem Papier

Printed in Germany

Inhalt

Vorwort	5
Programme der beiden Tagungen	9
Allgemeine Abkürzungen	19
I. Einführung	21
VERHOEVEN, URSULA Stand und Aufgaben der Erforschung des Hieratischen und der Kursivhieroglyphen	23
II. Hieratisch im Verhältnis zu anderen Schriftarten	65
HARING, BEN J. J. Hieratic Drafts for Hieroglyphic Texts?	67
LÜSCHER, BARBARA Kursivhieroglyphische Ostraka als Textvorlagen: Der (Glücks-)Fall TT 87	85
GRAEFE, ERHART Über den parallelen Gebrauch von hieroglyphischen, kursivhieroglyphischen und hieratischen Schriftzeichen in Totentexten	119
WIMMER, STEFAN Hieratisch mit Migrationshintergrund. Neue Quellen zu den hieratischen Elementen in der hebräischen Alphabetschrift	143
III. Erforschung heterogener Quellengruppen	155
ALI, MOHAMED SHERIF Das hieratische Schriftmaterial aus den Grabungen der Kairo Universität in Sakkara – Vorbericht	157
DORN, ANDREAS Diachrone Veränderungen der Handschrift des Nekropolenschreibers Amunnacht, Sohn des Ipuï	175

GASSE, ANNIE Ostraca littéraires de Deir el-Medina conservés à l'IFAO. Du calame à l'ordinateur	219
IV. Hieratische Epigraphik vom Mittleren Reich bis zur Napatanischen Epoche	229
GASSE, ANNIE L'hiératique dans les inscriptions du Moyen Empire au ouâdi Hammâmât: quelques remarques sur le règne de Sésostri II	231
NAVRÁTILOVÁ, HANA Records of Hieratic Graffiti in Dahshur and the Use of Graffiti in the Study of New Kingdom Hieratic	249
LENZO, GIUSEPPINA L'écriture hiératique en épigraphie à l'époque napatéenne	271
V. Hieratische Papyrologie verschiedener Epochen	297
REGULSKI, ILONA Papyrus Fragments From Asyut: A Palaeographic Comparison	299
DEMARÉE, ROBERT J. A Late New Kingdom Administrative Miscellany on the <i>verso</i> of a Magical Papyrus in the British Museum – Preliminary notes	335
VUILLEUMIER, SANDRINE Un même propriétaire pour deux manuscrits? Paléographie du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80	341
VI. Spätformen des Hieratischen	369
DONKER VAN HEEL, KOENRAAD Abnorm hieratic isn't dead; it just smells funny	371
VITTMANN, GÜNTER Der Stand der Erforschung des Kursivhieratischen (und neue Texte)	383
QUACK, JOACHIM FRIEDRICH Rohrfedtorheiten? Bemerkungen zum römerzeitlichen Hieratisch	435
Quellenindex (von MONIKA ZÖLLER-ENGELHARDT)	469

Un même propriétaire pour deux manuscrits? Paléographie du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80

SANDRINE VUILLEUMIER

Les recherches menées pour préparer l'édition du Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10¹ ont débouché entre autres sur une enquête onomastique. En effet, ce manuscrit rédigé en faveur d'un certain Padiherpakhered, fils de Tayhebet, est également attribué à un second personnage. C'est ainsi que le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, destiné à un homonyme, a retenu l'attention. Cette contribution, qui découle de la présentation faite lors du colloque Ägyptologische „Binsen“-Weisheiten II. *Von Früh bis Spät: Hieratisch – Phasen, Formen und Funktionen der altägyptischen Handschrift*², propose de se pencher uniquement sur la paléographie de ces deux documents qui feront l'objet de publications séparées.³ Elle a pour but de déterminer dans quelle mesure celle-ci peut éclairer la relation de ces deux manuscrits liés par ailleurs par l'onomastique.

Présentation des manuscrits




Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 fut redécouvert dans les réserves de la Firestone Library Princeton à la fin des années nonante. Il se présentait alors sous la forme d'un rouleau, dont la partie inférieure se séparait du reste du document et qui fut déroulé par les spécialistes de la Princeton University Library. Lors du montage, le document, qui est préservé sur environ 3,50 mètres de long, a été découpé en trois parties d'inégales longueurs pour les besoins de la conservation. Certaines portions du manuscrit sont fort bien préservées, alors qu'ailleurs des déchirures, plus ou moins importantes, contrarient la lecture. Le début du document est perdu sur une longueur non définie. Le papyrus est par ailleurs plus ou moins fortement noirci par endroits. Sur le recto, un texte a été rédigé en hiératique à l'aide d'un pinceau. Le manuscrit est organisé en pages de largeurs différentes, séparées par deux traits verticaux, parfois un seul. Vingt-deux pages sont conservées, et certaines

1 Celle-ci a fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Genève en 2010 et sa publication est en cours de finalisation.

2 Je tiens à remercier Ursula Verhoeven et Dagmar Budde pour leur aimable invitation à prendre part à cette rencontre très enrichissante.

3 VUILLEUMIER, Réexamen du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, à paraître et VUILLEUMIER, *Un rituel osirien*, à paraître.

comportent plus d'une colonne de texte. Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 ne contient aucune date ni aucun élément permettant de lui en attribuer une avec certitude, et c'est donc la paléographie qui permet de le situer vers le début de l'Époque ptolémaïque.⁴ Ce document rend compte d'un rituel élaboré comprenant des compositions attestées par ailleurs, comme par exemple le « Rituel pour faire sortir Sokar hors de la Chetyt »⁵ ou le « Livre de la néoménie »,⁶ et d'autres moins connues ou encore inédites.⁷ Des indications rituelles les accompagnent et montrent qu'il ne s'agissait pas simplement d'un compendium de textes mais d'un véritable rituel probablement issu du temple où il était destiné à Osiris, puis adapté aux besoins d'un particulier.

En effet, le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 a été rédigé en faveur d'un certain  P3-di-Hr-p3-hrd⁸, fils de  T3y-hb.t,⁹ qui ne porte aucun titre. Son nom figure à douze reprises dans le document. Cependant, un second anthroponyme,  Ms-rd.wy=f,¹⁰ apparaît plus de trente fois dans le cours du texte avec une mère homonyme. Ce personnage était un prêtre (*hm-ntr*). Que le premier nom ait été à une occasion biffé et remplacé par le second dans la marge supérieure rend peu probable l'emploi d'un surnom. On constate par ailleurs assez régulièrement, là où apparaît le second anthroponyme, la présence de traces noires assez bien délimitées. Elles semblent être la marque d'un effacement préalable, réalisé afin d'insérer le second anthroponyme comme en témoigne l'écriture plus épaisse utilisée à ces endroits. On observe aussi quelques chevauchements qui confirment que le second anthroponyme a bien été ajouté

4 Pour une paléographie complète, voir VUILLEUMIER, *Un rituel osirien*, à paraître.

5 QUACK, dans : RYHOLT (éd.), *The Carlsberg Papyri* 7, 65-68, pl. 6 et 6A, avec bibliographie complète 65, n. 1 ; FEDER, dans : *Hommages Jean-Claude Goyon*, 151-164.


6 BURKARD, *Die Papyrusfunde*, 25-26, 34-35, pl. 22 ; BURKARD, *Spätzeitliche Osiris-Liturgien*, 84-110.

7 VUILLEUMIER, dans : GOYON & CARDIN (éd.), *Proceedings of the Ninth ICE*, 1911-1917 ; VUILLEUMIER, dans : QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale*, 157-169 ; VUILLEUMIER, dans : BACKES & DIELEMAN (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and the Deceased*, à paraître ; VUILLEUMIER, *Un rituel osirien*, à paraître.

8 RANKE, *PN I*, 124, 24 ; II, 356 ; FORGEAU, dans : *GM* 60, 1982, 15-23, 28-29 ; *Demotisches Namenbuch I*, 5, 328-329 ; I, 8, 534 ; I, 18, 163, 178 ; SANDRI, *Har-pa-chered*, 83-85, 281-284, 287.

9 *Demotisches Namenbuch I*, 16, 1236 (Tuβtῑ). Cette forme s'apparente à T3-hb.t (Tuβtῑ) (RANKE, *PN I*, 361, 17-18 ; II, 395 ; THIRION, dans : *RdÉ* 36, 1985, 137-138 ; *Demotisches Namenbuch I*, 16, 1076) et doit probablement être rapprochée de Ta-hb(.t) / Ti-hb(.t) (*Demotisches Namenbuch I*, 16, p. 1201).

10 *Demotisches Namenbuch I*, 8, 605. Il s'agit d'un nom assez rare dont seulement une dizaine d'exemples, tous en démotique, sont attestés.

après coup. Par ailleurs, dans certains passages, les deux noms apparaissent volontiers en alternance selon un schéma construit, ce qui va également à l'encontre de l'hypothèse d'oubli de la part d'un scribe peu concentré qui aurait laissé derrière lui douze attestations d'un nom recopié par erreur à partir de son modèle. En outre, le nom de la mère originellement inscrit a été conservé lorsque le nom du bénéficiaire a été modifié. On le constate aisément grâce au changement d'écriture qui se limite à l'anthroponyme masculin. Quelques fois pourtant, lorsqu'il n'avait pas été indiqué préalablement, le nom de la mère est inscrit de la même main que l'anthroponyme masculin.¹¹ Il figure alors de manière légèrement abrégée avec une graphie  *Ti-hb*. Si l'on admet qu'il s'agit bien du même nom, il n'aura pas été maintenu par négligence dans les autres cas. Il semble donc bien s'agir de deux personnages distincts et ce document, destiné à l'origine à *P3-di-Hr-p3-hrd*, paraît avoir été modifié en faveur d'un autre individu. Le fait que le nom original de la mère n'ait pas été touché dans la plupart des cas et qu'un nom similaire présentant une graphie différente ait été inséré ailleurs laisse penser qu'un lien de parenté a pu exister entre les deux hommes cités par le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Les recherches menées afin de retrouver d'autres documents faisant mention de ces trois personnes dans l'espoir qu'ils apportent un éclairage complémentaire à cette problématique n'ont pas abouti, exception faite du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80.

Le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 est conservé aux Archives historiques de la Compagnie de Jésus de Catalogne à Barcelone. Cette collection fut constituée par le papyrologue José O'Callaghan (1922-2001) grâce aux fonds mis à sa disposition par son beau-frère José Palau-Ribes i Casamitjana, qui donna ainsi son nom à la collection. Aucune indication n'est fournie quant à la provenance de ce papyrus dont seule la partie inférieure de trois pages est préservée, soit entre 7 et 8 lignes. Le texte, écrit en hiératique, avait déjà été publié en 1980 par Beatrix Klakowicz,¹² mais il a fait l'objet d'une nouvelle étude.¹³ Il offre une nouvelle copie partiellement conservée des « Glorifications I ». Le nom du bénéficiaire apparaît à douze reprises dans ce qui reste de son manuscrit. Il s'agit d'un prêtre (*hm-ntr*) qui se nomme Padiherpakhered (*P3-di-Hr-p3-hrd*), fils de Tayhebet (*T3y-hb.t*).

Sur la base de l'ononastique, le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 et le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 pourraient donc être attribués à un même personnage. Alors que l'anthroponyme Padiherpakhered est très répandu entre la 26^{ème}

11 À quatre autres reprises, le nom de *P3-di-Hr-p3-hrd* figure encore dans le manuscrit sans celui de sa mère.

12 KLAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 9-38.

13 VUILLEUMIER, Réexamen du P. Barcelone Palau-Rib. inv. 80, à paraître.

dynastie et le début de l'Époque romaine,¹⁴ le nom de la mère en revanche est un peu plus original et l'association des deux pourrait s'avérer suffisamment pertinente pour permettre d'envisager une telle attribution. La mention d'une prêtrise dans un seul des deux manuscrits constitue une difficulté qui n'est pourtant pas insurmontable. Parmi les différents manuscrits attribués à Nesmin ou à Paourem par exemple figurent des titres parfois différents.¹⁵ D'ailleurs, au sein d'un même manuscrit, les titres peuvent varier. On pourrait dès lors envisager que le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 et le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 aient constitué deux éléments du trousseau funéraire d'une même personne, voire qu'ils aient formé un seul et même document qui lui était destiné, étant donné que le début du manuscrit américain manque.

Comparaison des deux manuscrits

À première vue, le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 et le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, qui ont tous deux été rédigés en hiéroglyphes, sont relativement similaires. L'aspect général des deux documents et l'emploi d'un pinceau plutôt que d'un calame permet d'ores et déjà de les situer avant l'Époque romaine.¹⁶ Dans les deux cas, des traits verticaux séparent les pages les unes des autres.¹⁷ La largeur de celles-ci est irrégulière dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 où elle varie de 5,5 à 25 centimètres. Les trois pages préservées du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 mesurent pour leur part entre 20 et 22 centimètres. La largeur de la dernière, dont il ne reste que la moitié, peut être estimée à 24 centimètres. La largeur des pages n'est cependant guère pertinente pour une comparaison puisqu'elle peut varier en fonction des besoins du copiste. Les pages du Papyrus Princeton Pharao-

14 FORGEAU, dans : *GM* 60, 1982, 15, 18. SANDRI, *Har-pa-chered*, 83-85, 281-284, 287.

15 Les Papyrus Londres BM EA 10208, 10209 et 10188 sont au nom de *Ns-Mnw*, fils de *T3-šr.t-n-t3-ih.t* et de *P3-di-Imn-nb-ns.wt-t3.wy* (KUCHAREK, *Klagelieder*, 37-38, 42-43 ; SMITH, *Traversing Eternity*, 96-119, 178-192), tandis que les Papyrus Londres BM EA 10081, 10252 et 10288, le Papyrus Londres BM EA 10332 + Oxford, Bodleian Library Ms. Egypt.d.8 (P) + Liverpool World Art Museum M11190 et le Papyrus Hohenzollern-Sigmaringen II ont été rédigés conjointement ou séparément aux noms de *P3-wrm* et *P3-šr-Ḥnsw*, fils de *Kiki* (KUCHAREK, *Klagelieder*, 33-34, 47 ; SMITH, *Traversing Eternity*, 200-206).

16 Sur les distinctions entre le pinceau égyptien (jonc) et le calame d'origine grecque (roseau) et l'abandon du premier au profit du second vers la fin de l'Époque ptolémaïque, voir Tait, dans : MANDILARAS (éd.), *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology*, 477-481.

17 Il s'agit de l'espace défini par les lignes verticales et non des feuilles de papyrus. En effet, certaines pages comportent plus d'une colonne de texte, raison pour laquelle ce terme n'a pas été retenu.

nic Roll 10 sont constituées de 12 à 16 lignes effectives.¹⁸ Seules 7 à 8 lignes sont préservées par le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80. D'après le contenu de ce manuscrit, on peut estimer par comparaison avec les parallèles que les pages comptaient approximativement 20 lignes.¹⁹ Si l'on considère que la marge supérieure était de taille identique à la marge inférieure, la hauteur du Papyrus Barcelone Palau-Rib inv. 80 peut être estimée à 24 centimètres environ à partir des 9 centimètres encore préservés. Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 mesure pour sa part entre 18,5 et 19 centimètres de haut.²⁰ Il semble donc être de plus petite taille que le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80. En outre, l'écriture y est plus compacte et l'espacement entre les lignes de texte plus réduit. Ces premières comparaisons montrent d'ores et déjà que le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 ne constituait pas une portion de la partie initiale perdue du Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, sans s'opposer pour autant à la possibilité qu'ils puissent être attribués à un même propriétaire.

Cependant, les deux manuscrits n'ont pas été datés de la même période. Selon Beatrix Klakowicz, le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 serait à situer entre la 22^{ème} et la 26^{ème} dynastie,²¹ alors que le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 est daté du IV^{ème} ou du III^{ème} siècle av. J.-C. Or des périodes aussi différentes s'opposent à une possible identification du personnage mentionné par chacun des deux manuscrits. Klakowicz fait cependant reposer son argumentation sur un choix arbitraire de signes pour faire remonter ce document à la Troisième Période intermédiaire. Elle attribue ainsi certains signes au Nouvel Empire ou à la Troisième Période intermédiaire, alors que des formes similaires voire plus pertinentes existent ultérieurement (D20, F21, F32, N42, S20, S34). Elle utilise également des signes qui ne présentent pas forcément de variation pertinente entre la Troisième Période intermédiaire, la Basse Époque et l'Époque ptolémaïque, ou qui ont changé plus d'une fois de forme (F21, F31, S34, Z6). D'autres éléments sont attribués trop précisément à une période donnée alors que la forme est attestée plus longuement (A2, F39, M20, R2, R8a). On relèvera encore l'absence de ligatures dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, qui ne milite pas en faveur d'une datation aussi ancienne. On notera aussi

18 Il s'agit du nombre de lignes figurant formellement sur les pages puisque celles qui présentent plus d'une colonne de texte peuvent voir le nombre de leurs lignes dépasser ces chiffres.

19 Cette estimation repose sur la quantité de texte manquant dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 par rapport aux autres leçons. Pour plus de détails, voir VUILLEUMIER, Réexamen du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, à paraître.

20 Cette mesure est comparable à la taille du Papyrus Hohenzollern-Sigmaringen II avec ses 19,1 centimètres (QUACK, dans : *ZÄS* 127, 2000, 75), du Papyrus Princeton GD 974 qui mesure 19,7 centimètres de haut (MÜLLER, dans : *Enchoria* 28, 2002-2003, 82), des 18,5 à 19 centimètres du Papyrus Londres BM EA 10090 + 10051 (DERCHAIN, *Papyrus Salt 825*, 115-116 ; HERBIN, *BIFAO* 88, 1988, 95-97).

21 KŁAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 13-14.

que l'anthroponyme Padiherpakhered ne semble pas être attesté avant la 26^{ème} dynastie.²² En outre, alors que les autres parallèles connus sont tous datés du début de l'Époque ptolémaïque,²³ la datation proposée pour le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 ferait de cette copie des « Glorifications I » la plus ancienne version connue, ce qui semble improbable. Il paraît donc justifié de se reposer la question de la datation, même approximative, du manuscrit espagnol et, en l'absence d'indications d'ordre historique, c'est à la paléographie qu'il faut s'en remettre.

Éléments de paléographie

Il faut tout d'abord rappeler les réserves émises au sujet de l'utilité de la paléographie pour dater les manuscrits tardifs. Peu d'entre eux peuvent en effet être datés avec précision grâce à des données concrètes, la plupart étant situés dans le temps sur la base d'une chronologie relative basée sur la paléographie justement. Or lorsque la datation de ces objets de comparaison évolue, ce n'est pas sans conséquence sur l'ensemble. Ainsi par exemple, les bandelettes Berlin P. 3073, bien connues sous le nom de « Leinwand » et attribuées à la 30^{ème} dynastie par Georg Möller,²⁴ ont été situées récemment par Holger Kockelmann entre le début et le milieu de l'Époque ptolémaïque, soit peut-être entre la fin du III^{ème} siècle et le début du II^{ème} siècle av. J.-C.²⁵ Si l'on admet cette datation, plusieurs documents datés par comparaison avec « Leinwand » préalablement à l'Époque ptolémaïque pourraient être situés ultérieurement.

Un inventaire des signes attestés dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 a été dressé. En raison des dimensions restreintes de la partie conservée du manuscrit, cette liste est relativement limitée. Parmi eux, ce sont principalement les signes qui sont susceptibles de présenter des modifications attribuables à une période donnée ou qui arborent une forme particulière qui ont été étudiés, mais la plupart des signes employés par Klakowicz ont également été retenus. L'existence de plusieurs parallèles rédigés en hiératique et attribués au début de l'Époque ptolémaïque fournit une première base de comparaison. Il s'agit du Papyrus Berlin P. 3057,²⁶ du Papyrus

22 Voir *supra* n. 14.

23 ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 37.

24 MÖLLER, *Paläographie* III, 9. Elles ont aussi été datées de la fin de l'Époque ptolémaïque et de l'Époque romaine (KOCKELMANN, *Mumienbinden* I, 25-26).

25 KOCKELMANN, *Mumienbinden* I, 25-47.

26 Attribué aux IV^{ème} / III^{ème} siècles av. J.-C. (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 20) ou au IV^{ème} siècle av. J.-C. (KUCHAREK, *Klagelieder*, 44-45 et n. 63). L'édition de ce manuscrit est actuellement réalisée par Burkhard Backes.

Londres BM EA 10252,²⁷ du Papyrus Londres BM EA 10317,²⁸ du Papyrus Londres BM EA 10319²⁹ et du Papyrus Paris Louvre N. 3129, lequel a été rattaché à des portions issues d'autres collections.³⁰ Quelques éléments pertinents pour une comparaison avec le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 ont été intégrés, ainsi que des sondages effectués dans d'autres manuscrits tels le Papyrus Baltimore Walters Art Museum 551,³¹ le Papyrus Vatican 38603,³² le Papyrus Londres BM EA 10208,³³ le Papyrus Londres BM EA 10209,³⁴ le Papyrus New York MMA 35.9.21,³⁵ le Papyrus Tamerit 1³⁶ et le Papyrus Paris Louvre N. 3079.³⁷ Sans pouvoir ici reconstituer une paléographie de la période concernée, il semblait néanmoins intéressant de dresser un certain nombre de comparaisons.



A1 :  pBarcelone A, x+7



 pPrinceton 4, 3

Le signe de l'homme assis s'accompagne d'un point diacritique, alors que c'est généralement le signe de la femme assise qui présente cette caractéristique.³⁸ Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 partage cette particularité avec le Papyrus Barcelone

27 Ce document est daté de l'an 4 d'Alexandre II (306/307 av. J.-C.) (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 18).

28 Ce manuscrit est daté du III^{ème} siècle av. J.-C. (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 19).

29 Ce manuscrit est daté du III^{ème} siècle av. J.-C. (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 19 ; KUCHAREK, *Klagelieder*, 38 et n. 33).

30 BARWIK, dans : *RdÉ* 46, 1995, 3-7, pl. I ; VERHOEVEN, dans : *RdÉ* 49 1998, 225-227. L'ensemble a été daté de l'Époque ptolémaïque par Siegfried Schott, Jean-Claude Goyon et Ursula Verhoeven (VERHOEVEN, dans : *RdÉ* 49, 1998, 225) et attribué aux IV^{ème} / III^{ème} siècles av. J.-C. (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 19). Miroslav Barwik, à l'instar de Tadeusz Andrzejewski, le situait un peu plus tôt entre la 30^{ème} dynastie et le début de l'Époque ptolémaïque (BARWIK, dans : *RdÉ* 46, 1995, 6-7), par comparaison avec le Papyrus Ryerson et « Leinwand », dont on a vu que la datation a été reconsidérée.

31 Daté entre la 30^{ème} dynastie et le début de l'Époque ptolémaïque (KUCHAREK, *Klagelieder*, 46-47 et n. 67) ou de l'Époque ptolémaïque (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 22 ; BARBASH, *The Mortuary Papyrus of Padikakem*, 2-4).

32 Daté de la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C. (ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 157-158).

33 Situé sous le règne d'Alexandre II à la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C. (HAIKAL, *Two Hieratic Funerary Papyri*, 17 ; ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 22), vers 315 av. J.-C. (KUCHAREK, *Klagelieder*, 37-38 et n. 28).

34 Attribué à la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C.

35 Attribué à l'Époque ptolémaïque (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 21-22) alors que Goyon le situe aux environs de 320 av. J.-C. (GOYON, *Papyrus d'Imouthès*, 4 et n. 25).

36 Daté vers 210 av. J.-C. (BEINLICH, *Papyrus Tamerit 1*, 9).

37 Daté du début du III^{ème} siècle av. J.-C. (ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien* III, 20 ; KUCHAREK, *Klagelieder*, 38-39 et n. 39, 40-41 et n. 47).

38 MÖLLER, *Paläographie* III, 5, n° 61B ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 110-111.

Palau-Rib. inv. 80. Dès l'Époque ptolémaïque, les signes de l'homme et de la femme ne se distinguent plus toujours l'un de l'autre par la présence ou l'absence de cet élément.³⁹ Un point diacritique accompagne l'homme assis dans le Papyrus Berlin P. 3030 et le Papyrus Berlin P. 3135, en particulier lorsqu'il est isolé.⁴⁰ On retrouve cette particularité dans le Livre des Morts sur bandelettes de Djedhor, fils de Tadiou-sir,⁴¹ qui est daté au plus tôt du début de l'Époque ptolémaïque, sur les bandelettes de Menkarê, fils de Tacherretaihet⁴², que l'on situe entre le IV^{ème} et le II^{ème} siècle av. J.-C., sur les bandelettes Bruxelles E. 6179,⁴³ ainsi que sur la bandelette Rendells 2.⁴⁴ Sur les bandelettes de Hor, un point peut être ajouté au-dessus – mais parfois aussi au-dessous – de l'homme assis.⁴⁵





B1A:  pBarcelone C, x+8



pPrinceton 6, 5

C'est le signe abrégé de la femme assise qui est employé dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80. Il est dépourvu de point diacritique, comme c'est le cas dans le Papyrus Vienne 3862 et parfois dans le Papyrus Londres BM EA 10037, tous deux datés du III^{ème} siècle av. J.-C.⁴⁶ Cette particularité apparaît aussi sur la bandelette Rendells 6, où elle a été considérée comme un *lapsus calami*.⁴⁷ Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 ne présente pas cette caractéristique et ajoute un point diacritique à ce signe.



A2:  pBarcelone A, x+6  pBarcelone B, x+5



pPrinceton 6, 8



pPrinceton 7, 7

39 MÖLLER, *Paläographie* III, 5-6, n. 2 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 111. Cette inversion graphique a probablement contribué à l'interprétation erronée de l'identité du bénéficiaire du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 (KŁAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 12-13).

40 MÖLLER, *Paläographie* III, 3, n° 33 et n. 4.

41 GASSE, dans : BACKES, MUNRO & STÖHR (éd.), *Totenbuch-Forschungen*, 59.

42 Elles ont été divisées et sont aujourd'hui réparties à travers le monde. Voir notamment AKMAR, *Bandelettes de momie*, 46-50, 81-83 ; CALUWE, dans : *JEA* 79, 1993, 210-213, pl. 21 ; KOCKELMANN, dans : *GM* 198, 2004, 23, n°1 ; 25, n° 7 ; 33, n° 26 ; KOCKELMANN, *Mumienbinden* II, 261, n° 110 et n. 177 ; VANDENBEUSCH, *Bandelettes de momies*, 45-66, pl. 6-7 (avec bibliographie).

43 CALUWE, *Un Livre des Morts sur bandelettes*, XXV, pl. 1-7.

44 CAMINOS, dans : *JEA* 68, 1982, 147, pl. 15, n° 2.

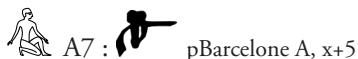
45 KOCKELMANN, *Mumienbinden* I, 27 ; II, 122. De même dans le Papyrus Berlin P. 3030 (MÖLLER, *Paläographie* III, 3, n° 33).

46 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 111.

47 CAMINOS, dans : *JEA* 68, 1982, 149 et n. 17, 152, pl. 16, n° 3.

Un même propriétaire pour deux manuscrits?

Le signe de l'homme avec la main à la bouche peut être légèrement anguleux, mais il présente encore la petite boucle marquant la main. Cette forme est déjà attestée à la 26^{ème} dynastie, mais se retrouve encore au début de l'Époque ptolémaïque.⁴⁸ Dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, ce signe est un peu plus anguleux et la boucle de la main est moins marquée.



La boucle marquant les jambes n'est pas arrondie,⁴⁹ mais remonte directement jusque sous le bras tendu. Une forme identique se retrouve dans le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 44 ; 38, 54). Dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, ce signe présente en revanche une forme habituelle et s'accompagne le plus souvent d'un point diacritique,⁵⁰ qui est attesté dans le Livre des Morts de Iahtesnakht.⁵¹



Sous le signe de l'enfant, un point est ajouté. Celui-ci est attesté dès le début du VI^{ème} siècle av. J.-C.⁵² Il est aussi présent dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, le Papyrus Vatican 38603 (4, 8),⁵³ le Papyrus Walters Art Museum 551 (2, 9) et le Papyrus Tamerit 1 (x+5, 1), mais pas dans le Papyrus Londres BM EA 10208 (I, 2 ; II, 1), le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 11). Les deux formes coexistent dans le Papyrus New York MMA 35.9.21 (5, 1 ; 42, 3).⁵⁴



48 MÖLLER, *Paläographie* III, 3, n° 35 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 102-103, 230. De même dans le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 27) et le Papyrus Vatican 38603 (Albert, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 159).

49 MÖLLER, *Paläographie* III, 3, n° 32 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 102-103. Aussi Papyrus Berlin P. 3057 (13, 28), Papyrus New York MMA 35.9.21 (26, 2), Papyrus Londres BM EA 10208 (2, 4) et Papyrus Londres BM EA 10252 (43, 9 ; 44, 1), de même Papyrus Vatican 38603 (ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 159).

50 Le scribe distingue par ailleurs les graphies de ce signe en fonction de sa valeur *hms* ou *wrd* par l'ajout d'un trait supplémentaire.

51 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 103.

52 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 104-105, 230.

53 ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 159.

54 GOYON, *Papyrus d'Imouthès*, 5.

Ce signe n'est pas pertinent pour établir une datation,⁵⁵ mais il illustre la variation du *ductus* entre le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 et le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Dans ce dernier, le bras qui est à l'arrière du corps est plus long, l'autre bras n'est pas replié et les jambes sont plus courtes. Le Papyrus Londres BM EA 10209 (2, 6) et le Papyrus Vatican 38603 (11,13)⁵⁶ présentent une forme proche de celle du manuscrit catalan.



A52 :  pBarcelone A, x+3



pPrinceton 9, 10

Le flagellum est présent mais peu détaillé, comme c'est le cas dès le V^{ème} siècle.⁵⁷ La tête est très stylisée, contrairement au Papyrus Berlin P. 3057 (13, 26) et au Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 21) où elle est plutôt arrondie.



D20 :  pBarcelone B, x+6



pPrinceton 18, 1

La partie inférieure du signe ainsi que les traits qui marquent l'œil sont bien développés, comme c'est le cas à partir du début de l'Époque ptolémaïque.⁵⁸ On retrouve une forme similaire dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 29), le Papyrus Walters Art Museum 551 (7, 14) et le Papyrus Londres BM EA 10208 (I, 26), alors que le trait inférieur est plus court par exemple dans le Papyrus Londres BM EA 10209 (I, 29).



D28 :  pBarcelone A, x+3



pPrinceton 1, 3



pPrinceton 9, 42

Un petit trait vertical est noté entre les deux bras. Les cercles qui marquent les mains sont bien formés, comme c'est le cas durant l'Époque ptolémaïque,⁵⁹ mais cette forme est déjà attestée dans le Papyrus Vatican 48832 qui remonte à la fin de la 26^{ème} dynastie ou au début de l'Époque perse.⁶⁰ On trouve un signe similaire dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, avec un tracé légèrement différent. Toutefois,

55 MÖLLER, *Paläographie* III, 2, n° 13/14 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 104-105.

56 ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 159.

57 MÖLLER, *Paläographie* III, 4, n° 46 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 110-111, 231 ; GASSE, *Un papyrus et son scribe*, 69.

58 MÖLLER, *Paläographie* III, 8, n° 90 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 116-117, 231.

59 MÖLLER, *Paläographie* III, 9, n° 108 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 118-119. Aussi dans le Papyrus Berlin 3057 (14, 1), le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 14), le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 5) et le Papyrus Vatican 38603 (10, 26) (ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 162).

60 GASSE, *Un papyrus et son scribe*, 72.

une seconde forme y est aussi attestée, qui n'est pas sans rappeler certains exemples du Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 13) ou du Papyrus Tamerit 1 (x+9, 18).

 D60 :  pBarcelone A, x+3

 pPrinceton 14, 4

Malgré la lacune partielle, on distingue le vase bien formé et le début du filet d'eau marqué par de petits traits. C'est une forme standardisée et répandue sans véritable limite temporelle durant la période concernée.⁶¹ Dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, le vase est simplifié et le filet d'eau, réduit à un simple trait, présente un angle droit. On trouve une forme similaire dans le Papyrus Vindob 3873 (r° I, 2) daté du II^{ème} siècle av. J.-C.⁶²

 F21 :  pBarcelone A, x+5

Les deux traits sont attestés dès la 21^{ème} dynastie et l'usage d'un seul trait disparaît après 600 av. J.-C.,⁶³ ce qui ne permet pas de considérer ce signe comme un élément de datation.⁶⁴

 F31 :  pBarcelone A, x+7

 pPrinceton 6, 9

Le dernier trait est arrondi et plus long que les autres comme c'est le cas dès le début de l'Époque ptolémaïque.⁶⁵ Le point diacritique situé au-dessus de ce signe tend à disparaître à la même époque, bien que les deux formes, avec et sans point, demeurent attestées.⁶⁶ Aucun point n'est attesté non plus dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10.

 F32 :  pBarcelone C, x+6

61 MÖLLER, *Paläographie* III, 48, n° 500 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 124-125.

62 Vos, *Apis Embalming Ritual*, 19, 23.

63 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 130-131, 332.

64 *Contra* KŁAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 13, où il est attribué aux règnes de Merenptah/ Séthi I^{er}.


65 MÖLLER, *Paläographie* III, 39, n° 408 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 132-133, 235.


66 On notera l'absence de point diacritique dans le Papyrus Londres BM EA 10252 (44,18), le Papyrus Tamerit 1 (x+5, 10) et la B. Berlin P. 3073 (n° 25, 1) et sa présence dans le Papyrus Berlin P. 3057 (15, 26), le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 6), le Papyrus Londres BM EA 10319 (9, 8), le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (40, 13), le Papyrus Londres BM EA 10208 (I, 24), le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 22) et le Papyrus New York MMA 35.9.21 (50, 2). Les deux formes sont attestées dans le Papyrus Vatican 38603 (ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 166).

L'unique attestation de ce signe est mutilée, mais elle ne semble montrer aucune caractéristique permettant de l'attribuer à la 19^{ème} dynastie.⁶⁷ Les petits traits ou points, attestés jusqu'à la 22^{ème} dynastie,⁶⁸ ne sont en effet pas présents.

 F39 :  pBarcelone A, x+4

Aucun point n'est ajouté au-dessous de ce signe. À l'arrière, le trait est double et forme une boucle, comme cela est attesté à l'Époque ptolémaïque.⁶⁹ Un trait horizontal traverse le signe de même que dans les bandelettes de Hor.⁷⁰ On le trouve dans le Papyrus Leyde T 32 (1, 16) et le Papyrus Tamerit 1 (x+2, 3), où c'est lui qui forme la boucle. Un trait traverse aussi ce signe, sans qu'il n'y ait de boucle sur la stèle H5-2594 (l. 1).⁷¹ Ce signe ne figure pas dans le Papyrus Princeton Pharaonic 10.

 F40 :  pBarcelone B, x+5  pPrinceton, x+4, 6

Le dernier trait est plus long que les autres et n'est pas rectiligne, contrairement à la plupart des exemples documentés.⁷² On retrouve une forme semblable dans le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 2), qui s'accompagne parfois même d'un point diacritique (44, 9). Il en va de même dans le Papyrus Londres BM EA 10317 (10, 2) et le Papyrus Walters Art Museum 551 (2, 42). La Bandelette Berlin P. 3073 (n° 3, 5) offre pour sa part une forme qui présente une certaine ressemblance avec  (F31).⁷³ Dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, ce signe présente aussi un troisième trait incurvé et plus long que les autres, mais il s'accompagne surtout de deux traits diacritiques qui semblent reprendre, en les développant, ceux qui

67 KŁAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 13.

68 MÖLLER, *Paläographie* II, 14, n° 169 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 132.

69 MÖLLER, *Paläographie* III, 15, n° 172 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 132-133, 235. On retrouve une telle forme dans le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 3), le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 3), le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 13), le Papyrus New York MMA 35.9.21 (1, 24), et avec un point dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 26).

70 MÖLLER, *Paläographie* III, 15, n° 172. La forme est identique dans la Bandelette Londres BM EA 10265 (2, 6) (KOCKELMANN, *Mumienbinden* I, 32) et la Bandelette Berlin P. 3073 (n° 3, 4).

71 SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis* II, pl. 11.

72 MÖLLER, *Paläographie* III, 15, n° 173 bis ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 132-133, 235. Aussi dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 29), le Papyrus Londres BM EA 10319 (8, 4) et le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 4).

73 MÖLLER, *Paläographie* III, 15, n° 173 bis.

étaient présents dans les graphies de la Troisième Période intermédiaire.⁷⁴ Cette spécificité ne semble pas documentée par ailleurs.

 G14a :  pBarcelone, C, x+6

 pPrinceton, 5, 6

Le trait qui figure volontiers au bas du dos du vautour⁷⁵ n'est pas noté. Contrairement aux formes habituelles, le corps de l'oiseau est refermé par un unique trait oblique qui traverse son cou de part en part. On retrouve cette caractéristique dans le Papyrus New York MMA 35.9.21 (13, 10 ; 22, 4)⁷⁶ et une forme similaire est attestée dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 et la Bandelette Berlin P. 3073 (n° 8, VII, 3).⁷⁷ Dans le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 17), la forme est similaire mais demeure ouverte. Il en va de même dans la stèle H5-2594 (l. 1).⁷⁸


 G36 :  pBarcelone A, x+5

 pPrinceton 11, 11

Le corps de l'oiseau est bien formé et se termine par une tête pointue. Ses pattes sont dessinées d'un seul trait et sa queue est ouverte. Des formes comparables sont documentées dès le milieu du VI^{ème} siècle av. J.-C. puis durant l'Époque ptolémaïque.⁷⁹ Dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, ce signe s'accompagne parfois d'un point qui figure avec régularité dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Celui-ci ne semble pas devoir être considéré comme un \triangle simplifié marquant un féminin. Il est documenté par ailleurs par la Bandelette Berlin P. 3073 (n° 49, I, 1).

 G37 :  pBarcelone B, x+8

 pPrinceton 8, 10

Ce signe s'accompagne d'un point diacritique qui n'est pas documenté par les paléographies usuelles.⁸⁰ C'est d'ordinaire l'abréviation du signe 𐀓 (D3a), dont la forme s'apparente à celle de  (G37), qui s'accompagne d'un point diacritique,⁸¹ mais il n'est pas attendu dans le mot concerné. On aurait pu penser à un \triangle abrégé,

74 MÖLLER, *Paläographie* II, 15, n° 172 bis ; III, 15, n° 172 bis ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 132.

75 MÖLLER, *Paläographie* III, 17, n° 194 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 138-139. Aussi Papyrus Berlin P. 3057 (14, 22), Papyrus Londres BM EA 10209 (III, 12), Papyrus Londres BM EA 10319 (18, 35), Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 14) et Papyrus Walters Art Museum 551 (BARBASH, *The Mortuary Papyrus of Padikakem*, 6).

76 GOYON, *Papyrus d'Imouthès*, 6.

77 Voir aussi KOCKELMANN, *Mumienbinden* I, 33.

78 SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis* II, pl. 11.

79 MÖLLER, *Paläographie* III, 18, n° 198 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 142-143.

80 MÖLLER, *Paläographie* III, 18, n° 197 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 142-143, 237.

81 MÖLLER, *Paläographie* III, 7, n° 81B ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 114-115.

mais aucun des parallèles n'en donne trace.⁸² Il s'agit peut-être d'un point de remplissage, mais cet élément pourrait aussi être issu des deux traits qui étaient ajoutés sur le dos de l'oiseau entre le règne de Ramsès IV et la 21^{ème} dynastie⁸³ et que l'on retrouve à la fin de l'Époque romaine.⁸⁴ Il est possible que le trait diacritique qui apparaît en démotique à l'Époque romaine soit à rattacher à ce point.⁸⁵ Dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, les formes avec et sans point alternent.

 M8 :  pBarcelone A, x+5  pPrinceton x+15, 1

La base ressemble à une corbeille et les trois traits verticaux sont courts. Ce signe diffère ainsi quelque peu de ceux qui sont le plus souvent attestés.⁸⁶ On trouve une forme similaire sur les Bandelette Bruxelles E. 6179.⁸⁷

 M20 :  pBarcelone A, x+5  pPrinceton x+12, 4  pPrinceton x+12, 4

De un à trois points sont attestés sous ce signe à l'Époque gréco-romaine.⁸⁸ Dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, il en figure un.⁸⁹ Les trois points qui sont attestés au-dessus de ce signe à la 21^{ème} puis jusqu'à la fin de la 26^{ème} dynastie⁹⁰ ne sont pas présents. Ils peuvent apparaître en revanche dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Sur les bandelettes de Hor, on trouve deux points qui figurent soit

82 Cf. Papyrus Berlin Papyrus 3057 (14, 12) ; Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 7) ; Papyrus Londres BM EA 10317 (10, 4) ; Papyrus Londres BM EA 10319 (8, 11) ; Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 7).

83 MÖLLER, *Paläographie* II, 17, n° 197 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 142.

84 MÖLLER, *Paläographie* III, 18, n° 197 (Papyrus Berlin P. 3030 et P. 3135) ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 237.

85 VLEEMING, *Mummy Labels*, 845-846, § 32.

86 MÖLLER, *Paläographie* III, 25, n° 274 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 152-153.

87 CALUWE, *Un Livre des Morts*, pl. 6A.

88 MÖLLER, *Paläographie* III, 26, n° 285 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 154-155, 240.

89 Un point figure aussi sous ce signe dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 27), le Papyrus Londres BM EA 10252 (43, 5), le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 5), le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 4), les Bandelette Bruxelles E. 6179 (de CALUWE, *Un Livre des Morts*, pl. 6B ; 7A), le Papyrus New York MMA 35.9.2 (5, 11) et la stèle H5-2594 (l. 4) (SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis* II, pl. 11). Il y a trois points sous ce signe dans le Papyrus Tamerit 1 (x+5, 11).

90 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 154-155, 240.

Un même propriétaire pour deux manuscrits?

au-dessus, soit au-dessous du signe.⁹¹ À l'Époque romaine, ce sont trois points qui sont représentés sous ce signe, mais parfois aussi au-dessus.⁹²

 N27 :  pBarcelone B, x+7

 pPrinceton 7, 2  pPrinceton 18, 7

Un point figure à l'intérieur du soleil comme c'est le cas encore au début de l'Époque ptolémaïque.⁹³ Le point est absent dans le Papyrus Londres BM EA 10317 (10, 3), le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 11) et le Papyrus Tamerit 1 (x+1, 8). Les deux formes semblent attestées dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10.

 N29 :  pBarcelone B, x+2

 pPrinceton 17,A

Un point est parfois attesté sous ce signe. On le retrouve également dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Cet ajout apparaît dès le début de l'Époque ptolémaïque.⁹⁴

 N31:  pBarcelone A, x+5

 pPrinceton 6, 3

La partie centrale semble traversée par un unique trait diagonal. Cette forme est comparable à ce qui figure dans le Papyrus Rylands,⁹⁵ mais on la retrouve aussi dans le Papyrus Tamerit 1 (x+5, 7). Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 présente une forme plus classique avec deux traits obliques distincts.⁹⁶ Aucun trait ou point n'est ajouté au-dessus, alors qu'un ou plusieurs points y figurent volontiers.

 O4 :  pBarcelone B, x+3

 pPrinceton 1, 8

Au centre du signe, le trait vertical a disparu, comme c'est le cas à l'Époque ptolémaïque.⁹⁷ Il en va de même dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10.

91 KOCKELMANN, *Mumienbinden*, 36.

92 C'est le cas dans le Papyrus Berlin P. 3135 (1, 13) (MÖLLER, *Paläographie* III, 26, n° 285 ; MÖLLER, *Lesestücke* III, 32).

93 MÖLLER, *Paläographie* III, 30, n° 321 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 162-163. Aussi dans le Papyrus Berlin P. 3057 (15, 20), le Papyrus Londres BM EA 10319 (8, 8), le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 25) et le Papyrus Londres BM EA 10288 (A, 16) (CAMINOS, dans : *JEA* 58, 1972, pl. 36).

94 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 162-163, 241.

95 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 165.

96 MÖLLER, *Paläographie* III, 30, n° 326 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 164-165, 242.

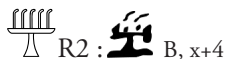
97 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 166-167, 242. Le petit trait vertical figure bien dans la stèle H5-2594 (l. 15) (SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis* II, pl. 11).



La barque est séparée de sa base et aucun point ne figure sous ce signe. Un point est parfois attesté sous la barque à l'Époque ptolémaïque.⁹⁸ C'est le plus souvent ainsi qu'est écrit ce signe dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Aucun point ne figure sous ce signe dans le Papyrus Berlin P. 3057 (14, 12), le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 7), le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 7), le Papyrus New York MMA 35.9.21 (57, 16), le Papyrus Londres BM EA 10209 (I, 43) et le Papyrus Tamerit 1 (x+6, 15).



Le tracé de ce signe, avec une boucle fermée et un trait horizontal, est similaire à celui du Papyrus Londres BM EA 10037 (5b, 10), situé vers 230 av. J.-C.⁹⁹ On le retrouve dans le Papyrus Londres BM EA 10317 (10, 4) et le Papyrus Louvre N. 3079 (114, 29). On peut le comparer aussi avec le Papyrus Berlin P. 3057 (14, 12)¹⁰⁰ et le Papyrus Londres BM EA 10319 (8, 11). Cette graphie diffère de celle formée de deux traits distincts¹⁰¹ que l'on trouve dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, où est ajouté un point à l'arrière, le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 7), le Papyrus New York MM 35.9.21 (62, 12) et le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 7).



La base du support de la table d'offrandes, que quelques traits garnissent, ne présente aucun rebord.¹⁰² C'est le cas aussi dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 où le support prend en revanche une forme triangulaire propre au début de l'Époque ptolémaïque. On retrouve une base triangulaire avec des rebords et un décor dans le Papyrus Vatican 38603 (9, 3),¹⁰³ Papyrus Berlin P. 3057 (14, 5), le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 1), le Papyrus Londres BM EA 10319 (8, 3), le Papyrus Londres BM EA 10209 (I, 32) et le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 2).

98 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 172-173, 243. Aussi dans le Papyrus Bonn L. 1647 (5, 2) (MUNRO, *Goldamulette*, 30-31, pl. 5).

99 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 173.



100 MÖLLER, *Paläographie* III, 45, n° 472.

101 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 172-173.

102 MÖLLER, *Paläographie* III, 53, n° 551 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 174-175.



103 ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 178.

Un même propriétaire pour deux manuscrits?

 R4 :  A, x+5

 pPrinceton 4, 8

 pPrinceton 16, 11

Les deux traits notés au-dessus du signe sont espacés et ne se dressent pas ensemble. Une telle forme ne semble pas documentée¹⁰⁴ et il pourrait s'agir d'une idiosyncrasie du scribe du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80. Dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, un seul trait vertical figure au-dessus de ce signe qui est ainsi similaire à  (X4) ou à  (Y1).¹⁰⁵ Attestée parfois à l'Époque saïte, cette forme figure aussi dans le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (39, 3).

 R8 :  pBarcelone C, x+5

 pPrinceton 4, 8  pPrinceton 14, 7

Ce signe est attesté dès la 26^{ème} dynastie avec un point diacritique qui tend à disparaître à nouveau dès le milieu du III^{ème} siècle av. J.-C.¹⁰⁶ Il est présent dans le Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 ainsi que dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 26), le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 2), le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 7) et le Papyrus Londres BM EA 10319 (6, 37), comme dans la stèle H5-2594 (l. 1).¹⁰⁷ Il est en revanche absent du Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 44). Les deux formes apparaissent dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, le Papyrus Londres BM EA 10209 (I, 4 ; V, 14) et le Papyrus Vatican 38603.¹⁰⁸

 R8A :  pBarcelone B, x+7  pBarcelone C, x+5  pPrinceton 11, 8

Le dernier trait est un peu plus long que les autres et il ne s'accompagne d'aucun point. Toujours présent durant la 26^{ème} dynastie, celui-ci tend à disparaître ensuite,¹⁰⁹ mais il figure encore dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 28), le Papyrus Londres BM EA 10252 (44, 11), le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 7), le Papyrus Londres BM EA 10319 (6, 37), le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 44) et le Papyrus Londres BM EA 10209 (I, 6). Aucun point ne figure dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10.

104 MÖLLER, *Paläographie* III, 53, n° 552 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 174-175.

105 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 266.

106 MÖLLER, *Paläographie* III, 53, n° 547 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 176-177, 244.

107 SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis* II, pl. XI.

108 ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 179.

109 MÖLLER, *Paläographie* III, 53, n° 548 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 176-177, 244. Aussi dans le Papyrus Londres BM EA 10208 (4, 6), le Papyrus New York MMA 35.9.21 (22, 1), le Papyrus Vatican 38603 (ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, p. 179) et la stèle H5-2594 (l. 24) (SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis* II, pl. XI).

⦿ S20 :  pBarcelone A, x+3  pPrinceton x+4, 5  pPrinceton x+20, 16

Aucun point ne figure sous le sceau. Apparu à la 22^{ème} dynastie, celui-ci disparaît à nouveau à partir du début de l'Époque ptolémaïque.¹¹⁰ Le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 présente aussi une telle graphie, de même que le Papyrus Londres BM EA 10252 (42, 15) et le Papyrus Tamerit 1 (x+5, 15). En revanche, un point accompagne encore ce signe dans le Papyrus Londres BM EA 10209 (II, 22), le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 26), le Papyrus Londres BM EA 10317 (10, 20) et le Papyrus New York MMA 35.9.21 (7, 1).

 S27 :  pBarcelone A, x+2


On remarque l'absence du tissu entre les deux poteaux.¹¹¹ Ce signe n'est pas attesté dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 et ne figure pas dans les versions parallèles.

⦿ S34 :  pBarcelone A, x+3

Ce signe ne présente pas une forme caractéristique et ne peut être daté avec certitude de la 26^{ème} dynastie.¹¹²

⦿ T28 :  pBarcelone A, x+6  pPrinceton 12, 6

Le point noté au-dessus de ce signe durant la Basse Époque redevient un trait horizontal au début de l'Époque ptolémaïque.¹¹³ On retrouve cependant déjà cette forme dans le Papyrus Brooklyn 47.218.135 (5, 16).¹¹⁴ Un trait est aussi attesté dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10.

⦿ W14 :  pBarcelone A, x+6  pPrinceton 14, 5

Un trait horizontal souligne le renflement du vase. On le rencontre dès le début du V^{ème} siècle av. J.-C. (Papyrus Rylands), mais il fait déjà des apparitions à la 21^{ème} dy-

110 MÖLLER, *Paläographie* III, 40, n° 422; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 180-181, 244.


111 VERHOEVEN, *Buchschrift*, 180-181.

112 *Contra* KLAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 14.

113 MÖLLER, *Paläographie* III, 38, n° 397; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 186-187, 245.

114 JASNOW, *Wisdom Text*, 10.

nastie et au début de l'Époque saïte.¹¹⁵ Il figure dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, ainsi que dans le Papyrus Bremner-Rhind (20, 25) et le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 5). Il n'y a aucun trait en revanche dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 29), le Papyrus Londres BM EA 10319 (6, 35), le Papyrus Londres BM EA 10252 (43, 8), le Papyrus Londres BM EA 10209 (I, 10) et le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 43).

 W22 :  pBarcelone A, x+2  pBarcelone A, x+3
 pPrinceton 15, 2  pPrinceton 15, 3

Ce vase apparaît avec et sans point diacritique. Celui-ci tend à disparaître à l'Époque ptolémaïque.¹¹⁶ La disposition des signes semble jouer un rôle quant à sa présence ou son absence, à la manière d'un point de remplissage. Il en va de même dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10.

 X1A :  pBarcelone A, x+6  pPrinceton 16, 11

Le second pain est rond, comme c'est le cas dès l'Époque saïte et la forme du troisième reprend celle du rouleau de papyrus abrégé, comme c'est attesté dès le début de l'Époque ptolémaïque.¹¹⁷ Cette caractéristique apparaît dans le Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10, de même que dans le Papyrus Berlin P. 3057 (13, 24), le Papyrus Londres BM EA 10252 (43, 6), le Papyrus Londres BM EA 10319 (6, 32) et le Papyrus Paris Louvre N. 3129 (38, 40). Le déterminatif n'est en revanche pas abrégé dans le Papyrus Londres BM EA 10317 (9, 4 ; 9, 12).

 Z6 :  pBarcelone C, x+8

Ce signe ne présente pas de variation de forme caractéristique permettant de le dater¹¹⁸ et rien ne permet de le situer sous le règne de Ramsès IX.¹¹⁹

115 MÖLLER, *Paläographie* III, 48, n° 502 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 202-203, 247.

116 MÖLLER, *Paläographie* III, 47, n° 498 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 202-203, 247.

117 MÖLLER, *Paläographie* III, 54, n° 554-555 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 204-205, 247. Aussi Papyrus Vatican 38603 (13, 9) (ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, 186).

118 MÖLLER, *Paläographie* III, 5, n° 49 ; VERHOEVEN, *Buchschrift*, 206-207.

119 Contra KLAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980, 13.

Conclusion

Afin de faire la synthèse des constats établis en étudiant la paléographie du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80, un tableau a été élaboré, qui ne reprend que les signes présentant des critères de datation (fig. 1). Il en ressort que la datation qui avait été proposée pour ce manuscrit ne peut guère être maintenue. En effet, son écriture ne présente pas de caractéristique propre à la Troisième Période intermédiaire, et assez peu de spécificités de l'Époque saïte. Elle offre en revanche quelques particularités qui ne seraient attestées qu'à partir du début de l'Époque ptolémaïque. Une datation de la fin de la Basse Époque n'est cependant pas exclue. Il est ainsi possible de situer Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 entre le IV^{ème} et le III^{ème} siècle av. J.-C. Comme dans de nombreux autres cas, il n'est pas possible de lui attribuer une date plus précise tant il est pour l'heure difficile de situer clairement le moment de certaines évolutions graphiques ou la latence de leur généralisation. Il va sans dire qu'une paléographie des manuscrits ptolémaïques serait la bienvenue et contribuerait utilement à mieux les définir. Le papyrus catalan qui a fait l'objet de cette étude présente par ailleurs, comme d'autres, quelques traits caractéristiques et peu répandus qu'il n'est pas inutile de souligner. Ces données isolées n'engendrent le plus souvent pas de critères de datation, mais constituent néanmoins des éléments distinctifs, susceptibles de comparaisons ultérieures. Et il n'est pas exclu qu'ils forment une catégorie qui reflète moins une évolution temporelle qu'un usage traditionnel. Dans un contexte scriptural empreint d'une certaine variabilité, l'observation d'habitudes plus locales, entretenues par des écoles ou des ateliers, offrirait peut-être un complément pertinent au comparatisme associé à la temporalité.

Pour conclure, revenons aux deux manuscrits qui ont initié cette enquête paléographique. La comparaison des écritures du Papyrus Barcelone Palau-Rib. inv. 80 et du Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10 indique que la rédaction de ces deux manuscrits a eu lieu *grosso modo* à la même période. Cependant, en marge des similitudes que l'on peut relever, plusieurs divergences montrent qu'ils ne sont vraisemblablement pas l'œuvre d'un même scribe. Elles confirment aussi ce que leurs formats et leurs mises en forme respectifs indiquaient : le manuscrit catalan ne peut pas avoir appartenu à la partie disparue du Papyrus Princeton Pharaonic Roll 10. Ces constats n'excluent pas pour autant que ces deux documents aient été préparés pour un même défunt, sans pouvoir non plus le confirmer. Ainsi toutes les hypothèses relatives à l'attribution de ces manuscrits à une seule et même personne, du moins initialement dans le cas du papyrus américain, demeurent ouvertes, mais le fait que ces deux documents remontent à la même époque constitue un indice supplémentaire pour attribuer à un seul homme leur propriété.

Un même propriétaire pour deux manuscrits?

Signes	6 ^{ème} s.	5 ^{ème} s.	4 ^{ème} s.	Début ptol.	3 ^{ème} s.
A1					
B1A					
A2					
A7					
A17					
A52					
D20					
D28					
F31					
F39					
G14a					
M20					
N27					
N29					
N31					
O4					
P11					
R2					
R8					
R8A					
S20					
T28					
W14					
W22					
X1A					

Fig. 1 : Tableau des signes représentatifs pour la datation

Bibliographie

AKMAR, *Bandelettes de momie*

AKMAR, ERNST, *Les bandelettes de momie du Musée Victoria à Upsala et le Livre des Morts*, 4 vol., Uppsala 1932-1939.

ALBERT, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*

ALBERT, FLORENCE, *Le Livre des Morts d'Aset-Ouret*, *Aegyptiaca Gregoriana* 6, Vatican 2013.

ASSMANN, *Altägyptische Totenliturgien III*

ASSMANN, JAN, *Altägyptische Totenliturgien III : Osirisliturgien in Papyri der Spätzeit*, Supplemente zu den Schriften der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse 20, Heidelberg 2008.

BARBASH, *The Mortuary Papyrus of Padikakem*

BARBASH, YEKATERINA, *The Mortuary Papyrus of Padikakem. Walters Art Museum 551*, *Yale Egyptological Studies* 8, New Haven 2011.

BARWIK, dans : *RdÉ* 46, 1995

BARWIK, MIROSLAW, Du nouveau sur le papyrus de Pacherenmin au Musée Czartoryski à Cracovie, dans : *Revue d'Égyptologie* 46, 1995, 3-7, pl. 1.

BEINLICH, *Papyrus Tamerit 1*

BEINLICH, HORST, *Papyrus Tamerit 1. Ein Ritualpapyrus der ägyptischen Spätzeit*, Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel 7, Dettelbach 2009.

BURKARD, *Die Papyrusfunde*

BURKARD, GÜNTER, *Die Papyrusfunde. Nach Vorarbeiten von Dino Bidoli (†), Grabung im Asasif 1963-1970 III*, *Archäologische Veröffentlichungen* 22, Mayence 1986.

BURKARD, *Spätzeitliche Osiris-Liturgien*

BURKARD, GÜNTER, *Spätzeitliche Osiris-Liturgien im Corpus der Asasif-Papyri. Übersetzung. Kommentar. Formale und inhaltliche Analyse*, Ägypten und Altes Testament 31, Wiesbaden 1995.

CALUWE, dans : *JEA* 79, 1993

CALUWE, ALBERT DE, « Les bandelettes de momie du Musée Vleeshuis d'Anvers », dans : *Journal of Egyptian Archaeology* 79, 1993, 199-214.

CALUWE, *Un Livre des Morts sur bandelettes*

CALUWE, ALBERT DE, *Un Livre des Morts sur bandelette de momie (Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire E. 6179)*, *Bibliotheca Aegyptiaca* 18, Bruxelles 1991.

CAMINOS, dans : *JEA* 58, 1972

CAMINOS, RICARDO A., Another Hieratic Manuscript from the Library of Pwerem Son of Kiki (Pap. B.M. 10288), dans : *Journal of Egyptian Archaeology* 58, 1972, 205-224.

CAMINOS, dans : *JEA* 68, 1982

CAMINOS, RICARDO A., The Rendells Mummy Bandage, dans : *Journal of Egyptian Archaeology* 68, 1982, 145-155, pl. XV-XVII.

Demotisches Namenbuch I

LÜDDECKENS, ERICH, WOLFGANG BRUNSCH, HEINZ-JOSEF THISSEN, GÜNTER VITTMANN & KARL-THEODOR ZAUZICH, *Demotisches Namenbuch I*, Wiesbaden 1980-2000.

DERCHAIN, *Papyrus Salt 825*

DERCHAIN, PHILIPPE, *Le Papyrus Salt 825 (B. M. 10051), rituel pour la conservation de la vie en Égypte*, 2 fasc., Mémoires Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres 2/58, Bruxelles 1965.

FEDER, dans : *Hommages Jean-Claude Goyon*

FEDER, FRANK, Die verschiedenen Redaktionen des „Rituals des Herausbringens von Sokar aus dem Schetait-Sanktuar“, dans : GABOLDE, LUC (éd.), *Hommages à Jean-Claude Goyon offerts pour son 70^e anniversaire*, Bibliothèque d'Étude 143, Le Caire 2008, 151-164.

FORGEAU, dans : *GM* 60, 1982

FORGEAU, ANNIE, Le parrainage d'Harpocrate, dans : *Göttinger Miszellen* 60, 1982, 13-33.

GASSE, dans : BACKES, MUNRO & STÖHR (éd.), *Totenbuch-Forschungen*

GASSE, ANNIE, Une nouvelle collection papyrologique aux presses universitaires de Montpellier, dans : BACKES, BURKARD, IRMTRAUT MUNRO & SIMONE STÖHR (éd.), *Totenbuch-Forschungen: Gesammelte Beiträge des 2. Internationalen Totenbuch-Symposiums, Bonn, 25. bis 29. September 2005*, Wiesbaden 2006, 51-71.

GASSE, *Un papyrus et son scribe*

GASSE, ANNIE, *Un papyrus et son scribe (Le Livre des Morts Vatican - Museo Gregoriano Egizio 48832)*, Paris 2002.

GOYON, *Papyrus d'Imouthès*

GOYON, JEAN-CLAUDE, *Le Papyrus d'Imouthès, Fils de Psintaês Au Metropolitan Museum of Art de New-York (Papyrus MMA 35.9.21)*, New York 1999.

HAİKAL, *Two Hieratic Funerary Papyri*

HAİKAL, FAYZA, *Two Hieratic Funerary Papyri of Nesmin. Part One. Introduction, Transcriptions and Plates. Part Two. Translation and Commentary*, Bibliotheca Aegyptiaca 14-15, 2 vol., Bruxelles 1970-1972.

HERBIN, dans : *BIFAO* 88, 1988

HERBIN, FRANÇOIS-RENÉ, Les premières pages du Papyrus Salt 825, dans : *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 88, 1988, 95-112.

JASNOW, *Wisdom Text*

JASNOW, RICHARD, *A Late Period Hieratic Wisdom Text (P. Brooklyn 47.218.135)*, Studies in Ancient Oriental Civilisation 52, Chicago 1992.

KLAKOWICZ, dans : *StudPap* 19, 1980

KLAKOWICZ, BEATRIX E., The Funerary Papyrus of *Ḥd* (P. Palau Rib. inv. 68), dans : *Studia Papyrologica* 19, Rome 1980, 9-38.

KOCKELMANN, dans : *GM* 198, 2004

KOCKELMANN, HOLGER, Zur Lesung einiger Personennamen auf Totenbuch-Mumienbinden, dans : *Göttinger Miscellen* 198, 2004, 23-37.

KOCKELMANN, *Mumienbinden*

KOCKELMANN, HOLGER, *Untersuchungen zu den späten Totenbuch-Handschriften auf Mumienbinden*, Studien zum altägyptischen Totenbuch 12, 3 vol., Wiesbaden 2008.

KUCHAREK, *Klagelieder*

KUCHAREK, ANDREA, *Die Klagelieder von Isis und Nephthys in Texten der Griechisch-Römischen Zeit*, Altägyptische Totenliturgien IV, Heidelberg 2010.

MÖLLER, *Lesestücke*

MÖLLER, GEORG, *Hieratische Lesestücke für den Akademischen Gebrauch herausgegeben*, 3 vol., Berlin 1927.

MÖLLER, *Paläographie*

MÖLLER, GEORG, *Hieratische Paläographie: Die ägyptische Buchschrift in ihrer Entwicklung von der fünften Dynastie bis zur römischen Kaiserzeit*, 4 vol., Leipzig 1927-1936.

MÜLLER, dans : *Enchoria* 28, 2002-2003

MÜLLER, MATTHIAS, Ein neuer Textzeuge zum Schluß des Rituals des Sokarauszuges, in: *Enchoria* 28, 2002-2003, 82-84.

Un même propriétaire pour deux manuscrits?

MUNRO, *Goldamulette*

MUNRO, IRMTRAUT, *Ein Ritualbuch für Goldamulette und Totenbuch des Month-em-hat*, Studien zum altägyptischen Totenbuch 7, Wiesbaden 2003.

QUACK, dans : RYHOLT (éd.), *The Carlsberg Papyri 7*

QUACK, JOACHIM FRIEDRICH, Eine Handschrift des Sokarrituals (P. Carlsberg 656), dans : RYHOLT, KIM (éd.), *The Carlsberg Papyri 7. Hieratic Texts from the Collection*, Carsten Niebuhr Institute of Oriental Studies Publications 30, Copenhague 2006, 65-68, pl. 6 et 6A.

QUACK, dans : ZÄS 127, 2000

QUACK, JOACHIM FRIEDRICH, Ein neuer funerärer Text der Spätzeit (pHohenzollern-Sigmaringen II), dans : *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde* 127, 2000, 74-87.

RANKE, *PN*

RANKE, HERMANN, *Die ägyptischen Personennamen*, 3 vol., Glückstadt 1935-1977.

SANDRI, *Har-pa-chered*

SANDRI, SANDRA, *Har-pa-chered (Harpokrates). Die Genese eines ägyptischen Götterkindes*, Orientalia Lovaniensia Analecta 151, Louvain 2006.

SAUNERON, dans : *RdÉ* 8, 1951

SAUNERON, SERGE, Le nom d'Héliopolis à la Basse-Époque, dans : *Revue d'Égyptologie* 8, 1951, 191-194.

SMITH, *Traversing Eternity*

SMITH, MARK, *Traversing Eternity. Texts for the Afterlife from Ptolemaic and Roman Egypt*, Oxford 2009.

SMITH, ANDREWS & DAVIES, *Sacred Animal Necropolis*

SMITH, HARRY S., CAROL A. R. ANDREWS & SUE DAVIES, *The Sacred Animal Necropolis at North Saqqara. The Mother of Apis Inscriptions*, Texts from Excavations 14, 2 vol., Londres 2011.

TAIT, dans : BIERBRIER (éd.), *Papyrus*

TAIT, WILLIAM JOHN, Guidelines and Borders in Demotic Papyri, dans : BIERBRIER, MORRIS L. (éd.), *Papyrus : Structure and Usage*, British Museum Occasional Papers 60, Londres 1986, 68-89.

TAIT, dans : MANDILARAS (éd.), *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology*

TAIT, WILLIAM JOHN, Rush and Reed: the Pens of Egyptian and Greek Scribes, dans : MANDILARAS, BASIL G. (éd.), *Proceedings of the XVIII International Congress of Papyrology (Athens 25-31 May 1986)*, 2 vol., Athènes 1988, 477-481.

THIRION, dans : *RdÉ* 36, 1985

THIRION, MICHELLE, Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke PN [Quatrième série], dans : *Revue d'Égyptologie* 36, 1985, 125-143.

VANDENBEUSCH, *Bandelettes*

VANDENBEUSCH, MARIE, *Catalogue des bandelettes de momies : Musée d'Art et d'Histoire de Genève*, Cahiers de la Société d'Égyptologie 10, Genève 2010.

VERHOEVEN, *Buchschrift*

VERHOEVEN, URSULA, *Untersuchungen zur späthieratischen Buchschrift*, Orientalia Lovaniensia Analecta 99, Louvain 2001.

VERHOEVEN, dans : *RdÉ* 49, 1998

VERHOEVEN, URSULA, Internationales Totenbuch-Puzzle, dans : *Revue d'Égyptologie* 49, 1998, 221-237.

VLEEMING, *Mummy Labels*

VLEEMING, SVEN P., *Demotic and Greek-Demotic Mummy Labels and Other Short Texts Gathered from Many Publications*, Studia Demotica 9, 2 vol., Louvain/Paris 2011.

VOS, *Apis Embalming Ritual*

VOS, RENÉ L., *The Apis Embalming Ritual : P. Vindob. 3873*, Orientalia Lovaniensia Analecta 50, Louvain 1993.

VUILLEUMIER, dans : BACKES & DIELEMAN (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and the Deceased*

VUILLEUMIER, SANDRINE, Des extraits du rituel de l'*Ouverture de la bouche* dans le P. Princeton Pharaonic Roll 10, dans : BACKES, BURKHARD & JACCO DIELEMAN (éd.), *Liturgical Texts for Osiris and the Deceased in Late Period Egypt. Collected Papers of the Colloquia at New York (ISAW), 6 May 2011, and Freudenstadt, 18 – 21 July 2012*, Wiesbaden, à paraître.

VUILLEUMIER, dans : GOYON & CARDIN (éd.), *Proceedings of the Ninth ICE*

VUILLEUMIER, SANDRINE, Un nouvel ensemble tardif de rituels : le P. Princeton Pharaonic Roll 10, dans : GOYON, JEAN-CLAUDE & CHRISTINE CARDIN (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists - Actes du neuvième Congrès international des égyptologues. Grenoble 6-12 septembre 2004*, Orientalia Lovaniensia Analecta 150, Louvain 2007, 1911-1917.

Un même propriétaire pour deux manuscrits?

VUILLEUMIER, dans : QUACK (éd.), *Ägyptische Rituale*

VUILLEUMIER, SANDRINE, La mise en écrit du rituel dans le P. Princeton Pharaonic Roll 10, dans : QUACK, JOACHIM FRIEDRICH (éd.), *Ägyptische Rituale der griechisch-römischen Zeit*, Orientalische Religionen in der Antike 6, Tübingen 2014, 157-169.

VUILLEUMIER, Réexamen du P. Barcelone Palau-Rib. inv. 80

VUILLEUMIER, SANDRINE, Réexamen du P. Barcelone Palau-Rib. inv. 80, ou comment rendre ses Glorifications à son propriétaire, à paraître.

VUILLEUMIER, *Un rituel osirien*

VUILLEUMIER, SANDRINE, *Un rituel osirien adapté en faveur d'un prêtre au début de l'Époque ptolémaïque (P. Princeton Pharaonic Roll 10)*, Wiesbaden, à paraître.

